



# AT WORK

UN CHOIX DE QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DE LA PRATIQUE QUOTIDIENNE DE BOSKALIS | AVRIL 2013

## DEUX PAS EN AVANT, AUCUN EN ARRIÈRE



**Frans Olsthoorn, Chargé de Projet Marchwood Widening Capital Dredge**

Au cours de beaucoup de projets, voilà ce qui se passe : pour le transbordement, un chaland équipé de pneus en tant que bord de protection accoste le long d'une rétrocaveuse ou un dragueur dont les pneus de protection sont plus grands. Pour passer d'un navire à l'autre, il est nécessaire de

marcher sur un ou plusieurs pneus. Cette procédure est familière à l'équipage, mais pour les visiteurs c'est un gros obstacle. Par ailleurs, le danger d'un faux pas existe pour tout le monde.

Pendant le projet Marchwood Widening à Southampton, cette question a été de nouveau mise à l'ordre du jour après des remarques de plusieurs visiteurs. Cela a incité l'équipe de projet et l'équipage du Manu Pekka à chercher ensemble une solution simple pour assurer un transbordement plus sûr. Au cours du processus de remue-méninges, l'équipage a eu l'idée de placer une petite échelle entre les grands pneus de la rétrocaveuse. Une exigence était que l'échelle soit escamotable, pour le cas où une barge accoste le long du navire. L'équipage a construit une échelle à deux échelons,

escamotable à l'aide de deux charnières. Après quelques adaptations pour que l'échelle soit « résistante à l'excavatrice », la rétrocaveuse dispose maintenant d'un moyen de transbordement plus sûr. Les nouveaux visiteurs chantent les louanges de la nouvelle échelle. Les visiteurs portant du matériel lourd ne remarquent même pas combien il est devenu facile de monter à bord. Cela en soit est déjà un compliment.

Pour moi, cette évolution illustre ce que représente NINA : de la bonne réaction à une discussion ouverte et constructive, avec pour résultat une solution simple qui est mise en pratique sans toute série de rapports et qui produit directement une situation sûre pour tout le monde.

Dans la prochaine édition :  
Jan van der Kwast, capitaine du Taurus

## BRAM GELUK, CAPITAINE D'UNE RÉTROCAVEUSE, PARLE DE LA RÉUNION QUOTIDIENNE DE DÉMARRAGE : "À COUP SÛR, ÇA REND LE TRAVAIL PLUS SÛR."

**L'année dernière, alors que Bram Geluk, capitaine du Maricavor, travaillait sur le Baldur en Australie, il a fait la connaissance du phénomène « réunion quotidienne de démarrage ». Il avait toujours été un homme prêt à la concertation, mais cette réunion nouveau style était plus qu'une concertation de travail. Elle est maintenant fermement établie sur le Maricavor.**

« À chaque changement d'équipage, nous effectuons tous ensemble une relève minutieuse : Que s'est-il passé, où en sommes-nous ? Ensuite, nous tenons la réunion de démarrage avec la nouvelle équipe. Nous discutons de ce que nous allons faire à l'aide du formulaire de Q-Aid, où nous notons tout ce qui est dit, de sorte que tout le monde peut voir les notes sur l'écran. Si nous avons besoin de permis de

travail, nous les préparons ensuite. Cette concertation dure environ une demi-heure. À la fin, nous imprimons le formulaire et tout le monde le signe. Voilà la grande différence envers les réunions d'antan : alors, c'était plutôt une conversation, mais nous n'avions rien sur papier. Surtout pour les membres de l'équipage ayant une autre langue maternelle, tout allait parfois trop vite. De cette manière, nous prévenons ce problème. »

### CLARTÉ

Le résultat de cette approche est qu'il y a moins de malentendus. « Dès le départ, ce qui va se passer est clair pour tout le monde, chacun connaît sa propre tâche et la manière de l'aborder. À coup sûr, ça rend le travail plus sûr. » Bram Geluk aime à partager son enthousiasme avec ses collègues. Par téléphone ou par e-mail : les lignes de

communication entre les capitaines sont courtes. Paul Schouwenaar, capitaine du Colbart, commence lui aussi chaque jour avec une réunion quotidienne de démarrage. « Cela crée beaucoup de clarté et offre une plate-forme pour partager des questions de sécurité. Qu'avez-vous vu et que pouvons-nous améliorer ? Ainsi, nos hommes s'intéressent à NINA. Chaque jour. »



La réunion quotidienne de démarrage avec Bram Geluk